

Des logements salubres et accessibles

Louis Drouin et Louis Jacques

JAS PQ 2011

30 novembre 2011

GARDER
notre monde
ENSANTÉ

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal

Québec 

- Louis Drouin, M.D.
 Direction de santé publique, ASSS Montréal
 Professeur adjoint, Université de Montréal
ldrouin@santepub-mtl.qc.ca
 (514) 528-2400, poste 3235
- Louis Jacques, M.D.
 Direction de santé publique, ASSS Montréal
 Hôpital thoracique de Montréal
 Professeur agrégé, Université de Montréal
ljacques@santepub-mtl.qc.ca
 (514) 528-2400, poste 3305

ENSANTÉ

Le problème

GARDER
notre monde
ENSANTÉ

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal

Québec 

Principaux problèmes de santé publique reliés au logement

- En matière de salubrité :
 - Humidité excessive, moisissures et autres contaminants associés. Principalement relié au manque d'entretien du bâtiment (enveloppe, plomberie...)
 - Insectes et rongeurs :
 - Blattes
 - Punaises de lit
 - Souris et rats
 - Impacts importants sur la santé physique (système respiratoire, cutané et autres) et mentale

Principaux problèmes ...

- En matière d'accessibilité :
 - Par définition, on considère que les ménages qui doivent dépenser 30 % ou plus de leur revenu brut pour se loger ont un problème « d'abordabilité du logement » (*Statistique Canada 2010*)
 - En 2006, il était estimé que 270 000 ménages locataires dans la région métropolitaine (rive sud et nord incluses) consacraient plus de 30% de leurs revenus bruts au logement et que la moitié de ces ménages y consacraient plus de 50 % de leurs revenus (*Plan d'action métropolitain pour le logement social et abordable, 2009-2013, CMM*)
 - Ces proportions sont encore plus élevées pour l'île de Montréal

Liens entre accessibilité, santé et salubrité

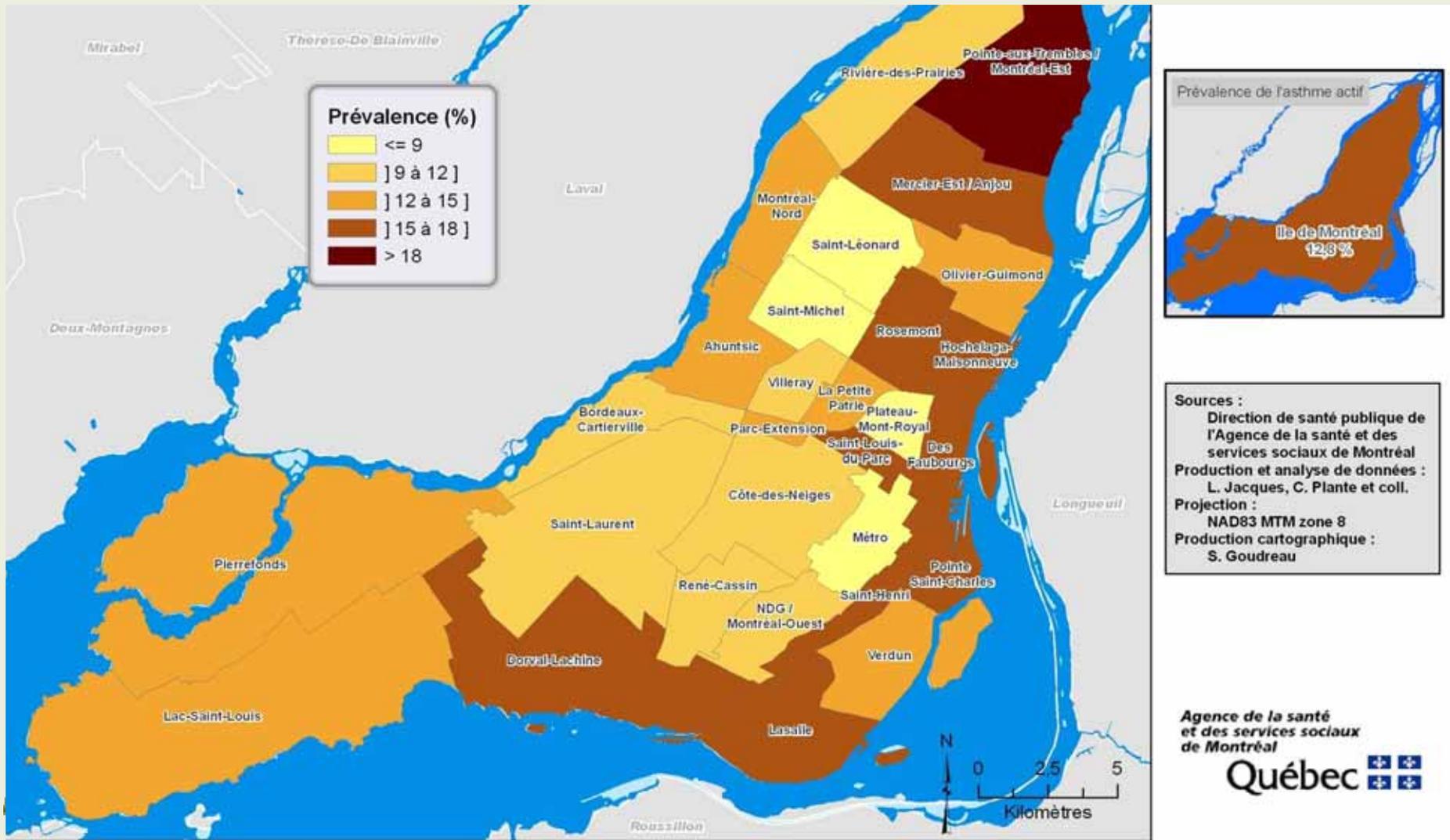
- Le problème d'accessibilité a des impacts
 - sur les autres besoins de base des personnes
 - sur le fait de devoir vivre dans un logement insalubre
 - sur la santé physique et mentale
 - Il est de plus en plus difficile de reloger un locataire qui est devenu malade à cause des conditions de logement (ex. : moisissures) en raison de la rareté des logements abordables et salubres

Les maladies respiratoires : un marqueur

- Étude sur la santé respiratoire des enfants montréalais
<http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/dossiers-thematiques/environnement-urbain/thematiques/sante-respiratoire-des-enfants/documentation.html>
- ~ 8000 enfants, âgés de 6 mois à 12 ans
- 3 maladies respiratoires étudiées :
 - Asthme
 - Infections respiratoires
 - Rhinite allergique

Taux de prévalence d'asthme actif

Moyenne = 12,8 % Variations ~3x par CLSC



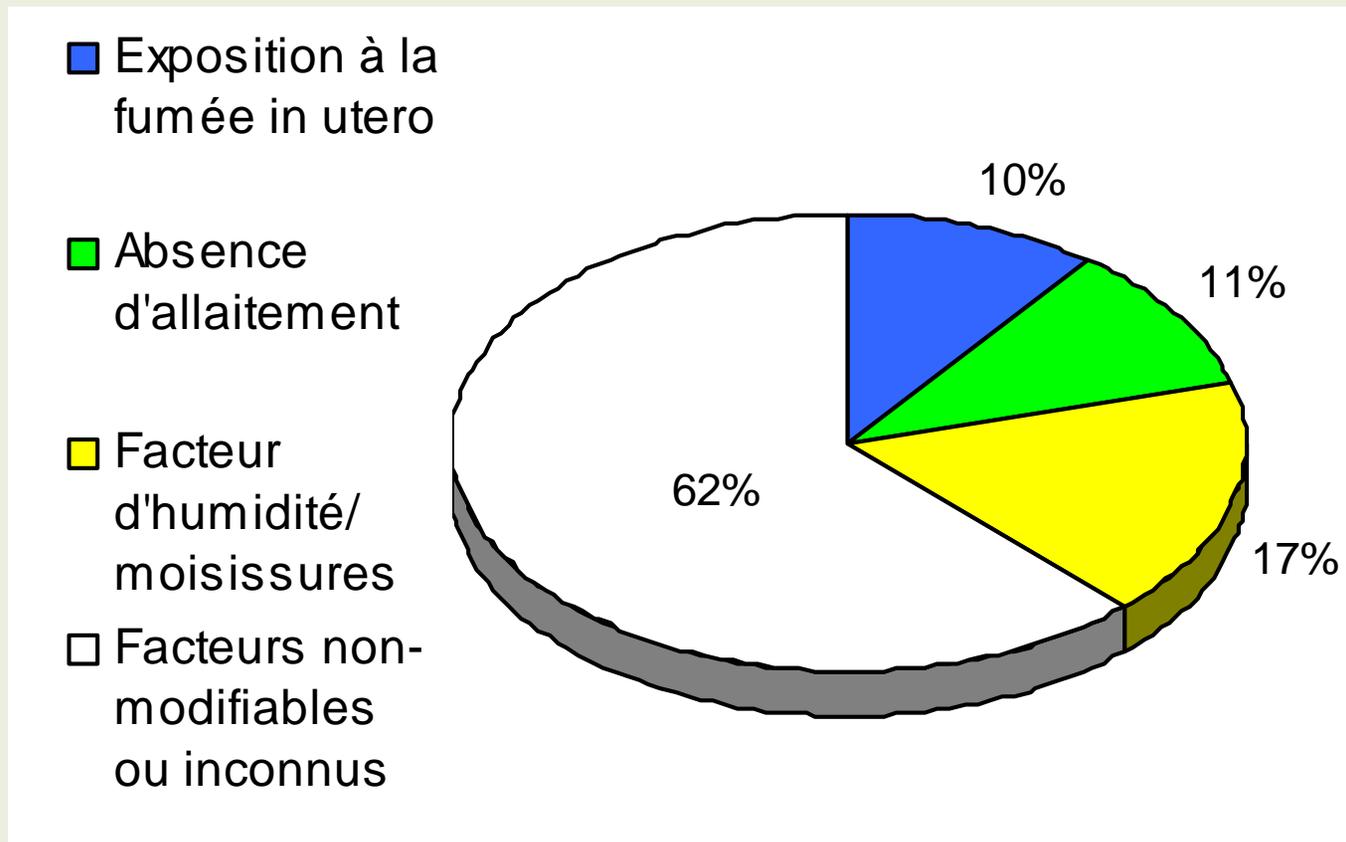
Asthme actif au cours des 12 derniers mois

L Jacques and coll. 2011

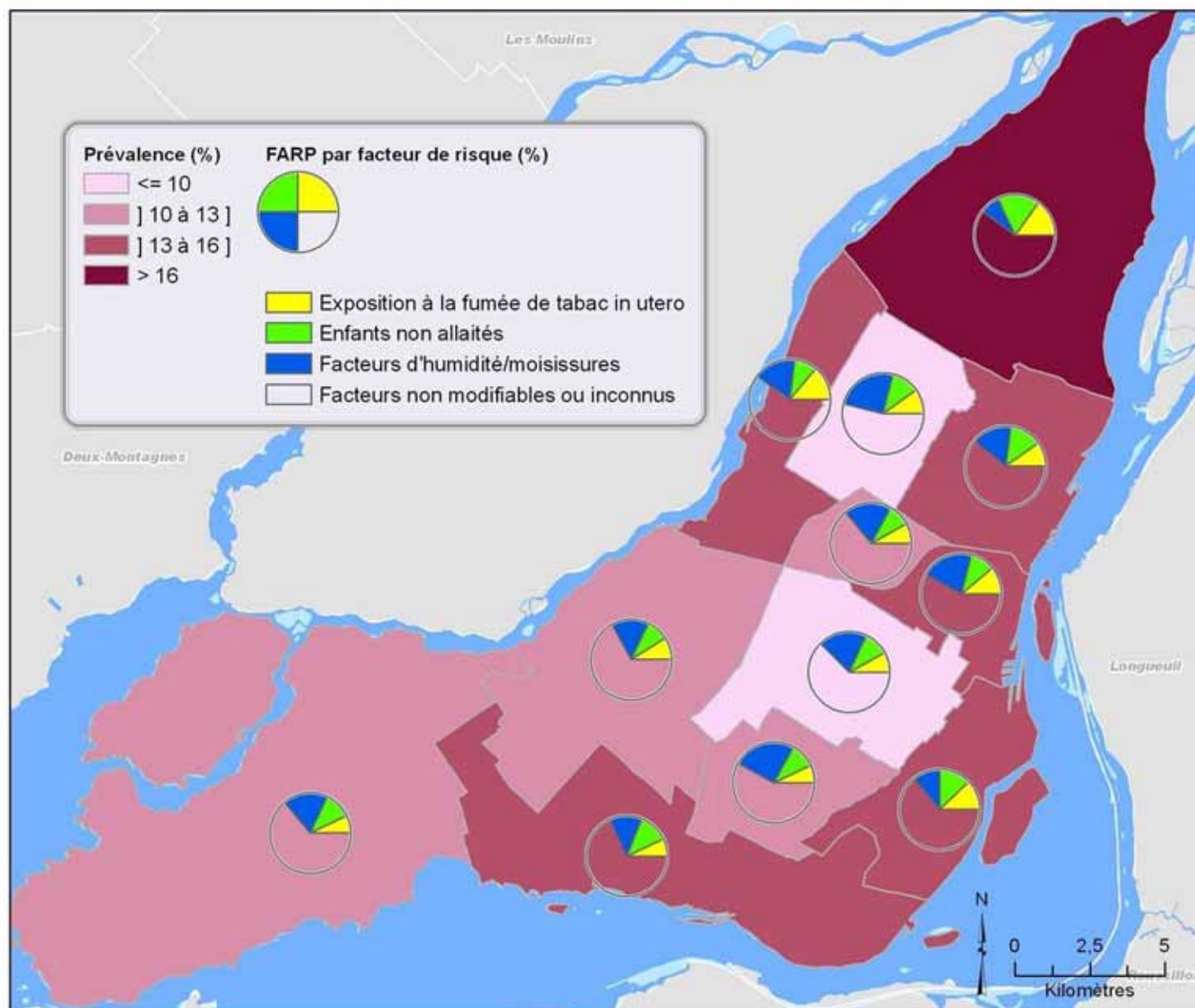
Fraction attribuable du risque dans la population

Asthme actif

Île de Montréal



Asthme actif* chez les enfants de 6 mois à 12 ans par territoire de CSSS: Fraction attribuable du risque dans la population (FARP), Montréal, 2006



Sources :
Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Production et analyse de données :
L. Jacques, C. Plante et coll.
Projection :
NAD83 MTM zone 8
Production cartographique :
S.Goudreau

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Québec

* Asthme actif au cours des 12 derniers mois

Humidité excessive et moisissures

- Montréal : 36 % des domiciles des enfants de 6 mois à 12 ans. Variation de 29-52 % selon le CLSC
- % des cas attribuables à H°/moisissures :
 - Asthme actif : 17 %
 - Infections respiratoires : 26 %
 - Rhinite allergique hivernale : 14 %
 - Total : 10 000 enfants
- Sous-estimation probable du risque
- Aux USA (Mudarri et Fisk, 2007, 2010) :
 - 21 % des cas d'asthme aux USA y seraient attribuables
 - 9-19 % des infections respiratoires chez les enfants
 - «*Majority of rhinosinusutis are probably related to mold exposure*» (Dennis, 2009)

Moisissures visibles

(photo : Y Frenette, DSP)



Moisissures souvent invisibles ou minimales

(photo : Y Frenette, DSP)

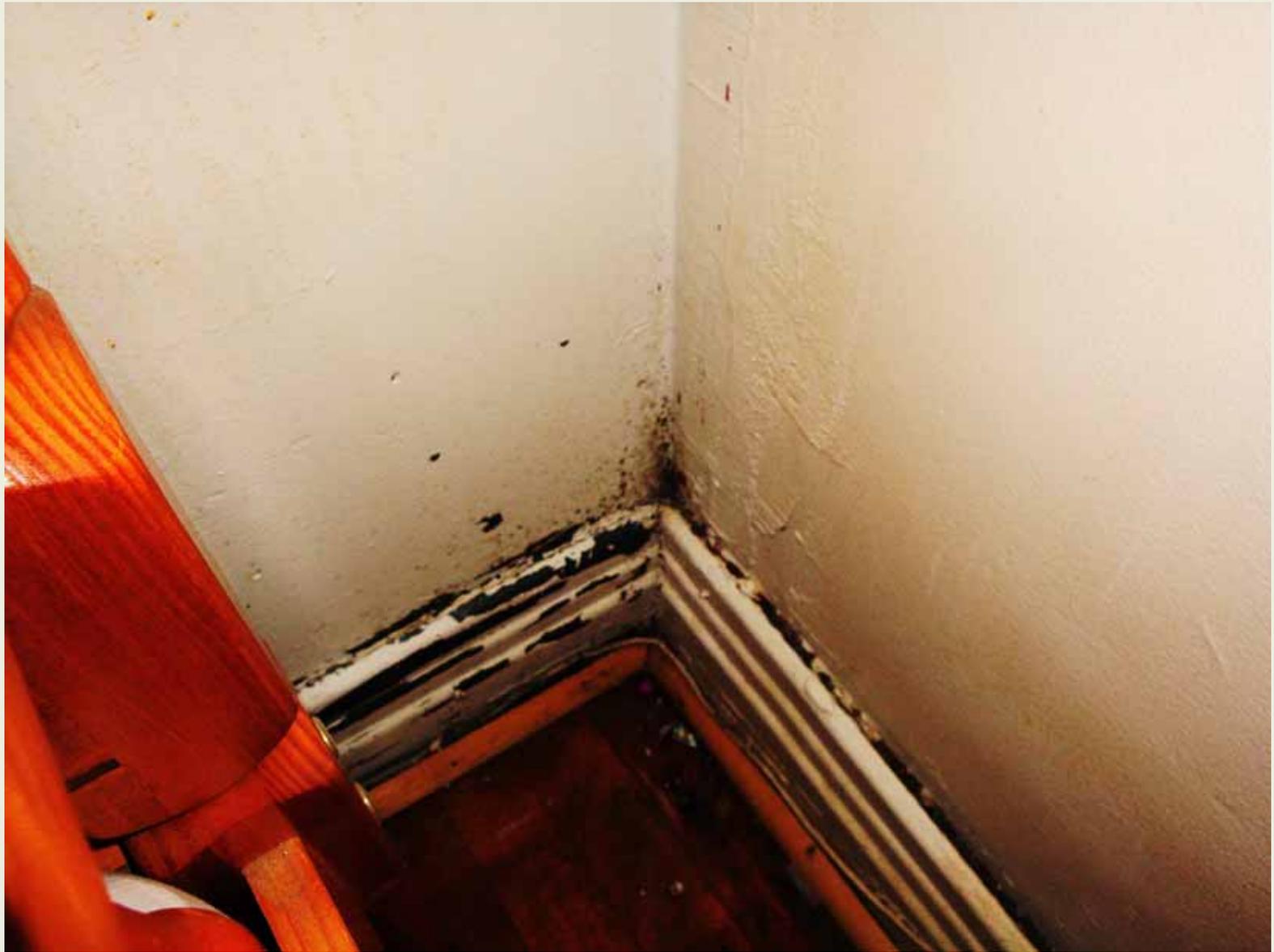
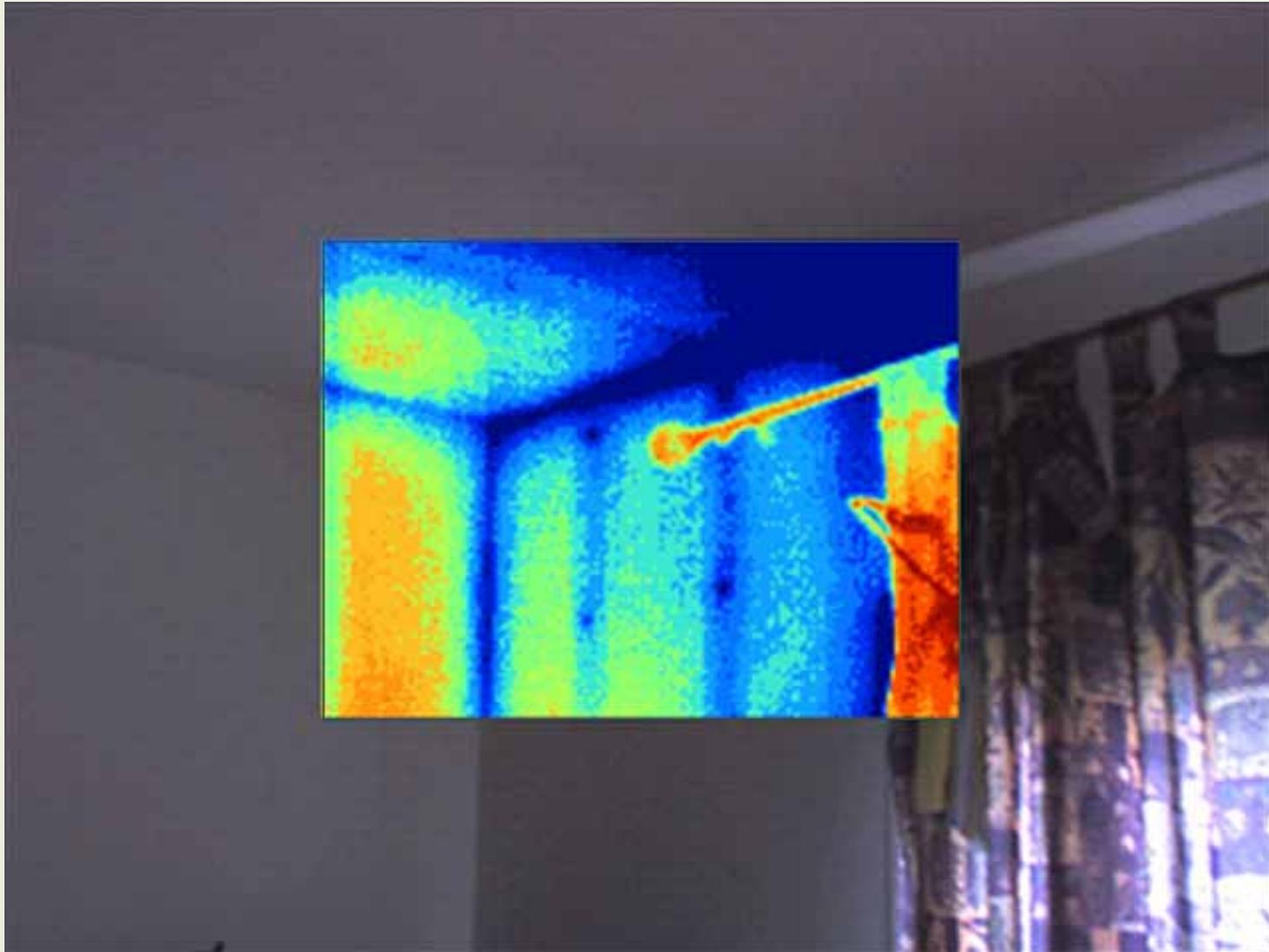
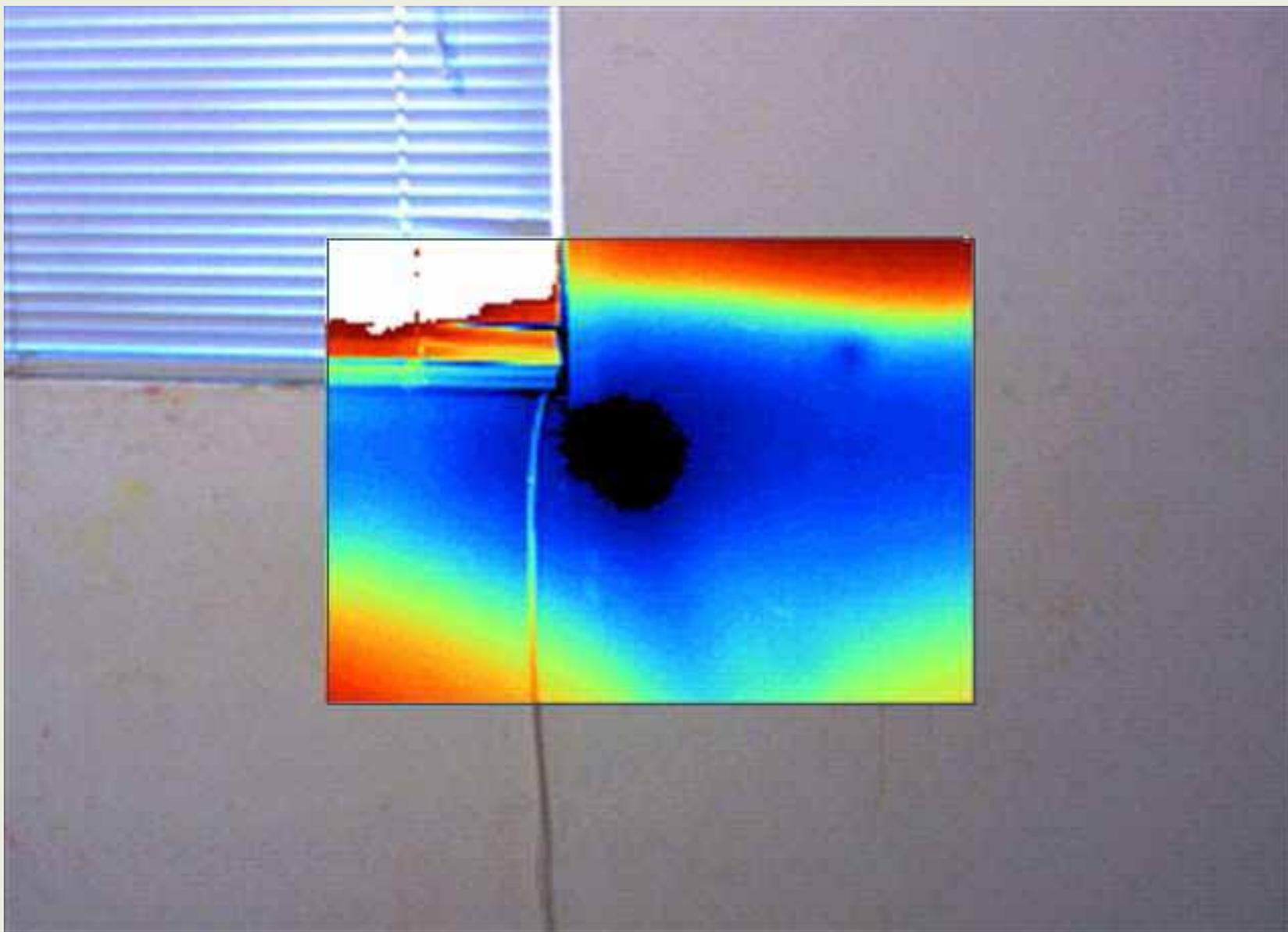


Photo à la caméra infrarouge montrant des zones froides suggérant de l'H° excessive et des infiltrations d'eau (photo : Y Frenette, DSP)



Anomalie à la caméra infrarouge

(photo : Y Frenette, DSP)



Détecteur de moiteur montrant une zone d'H° (photo: Y Frenette, DSP)



Ouverture montrant des moisissures cachées

(photo: Y Frenette, DSP)



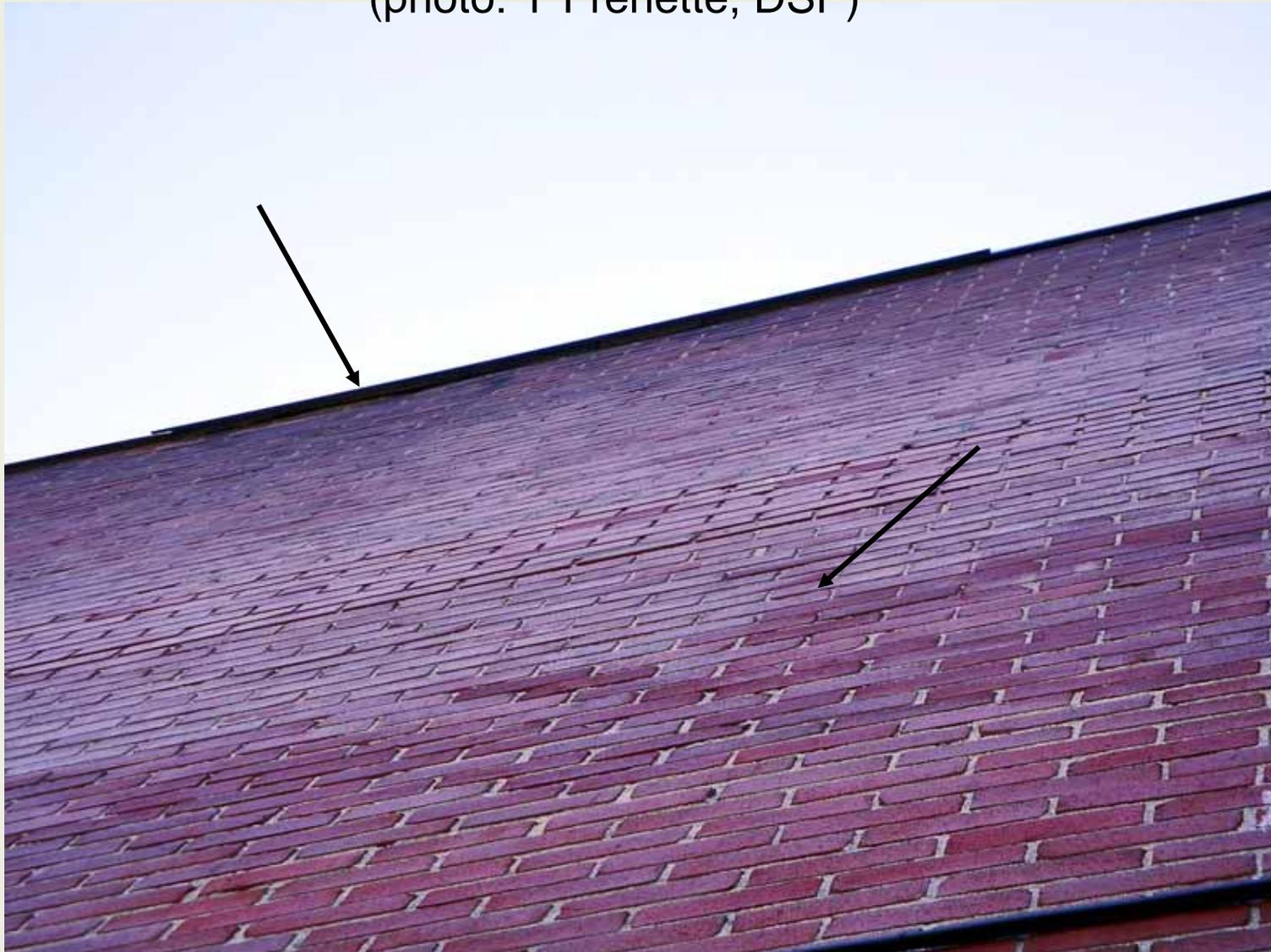
Plus importante source d'infiltrations d'eau et croissance fongique: manque d'entretien des toits plats

(photo: Y Frenette, DSP)



Solin et maçonnerie détériorés

(photo: Y Frenette, DSP)



Solin détérioré

(photo: Y Frenette, DSP)



Lésions cutanées dues à des punaises de lit



GARDER
notre monde
ENSANTÉ

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal
Québec

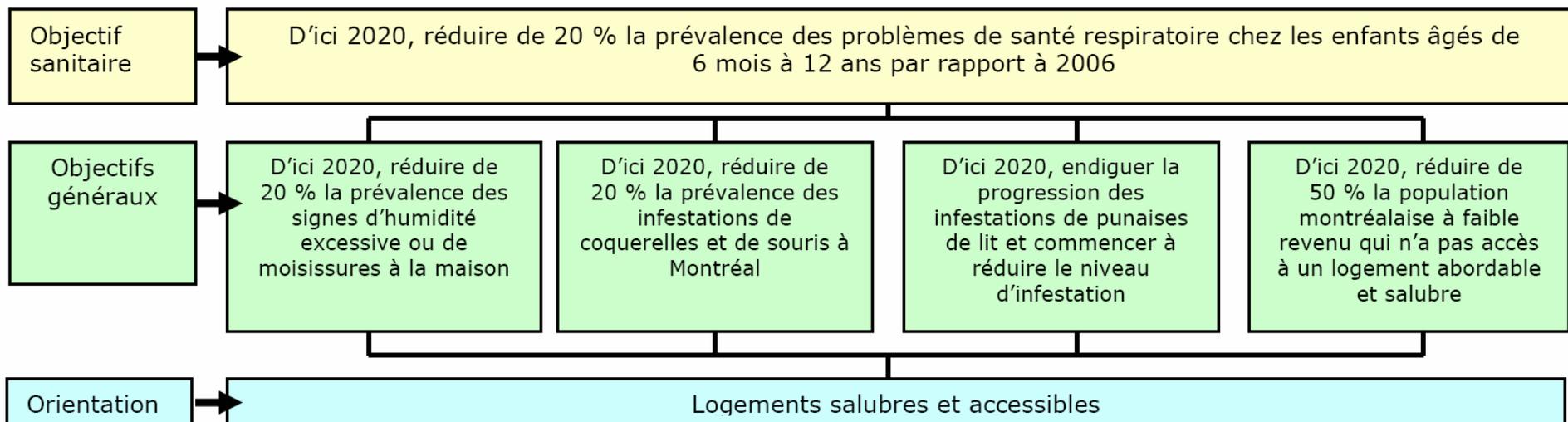
Problématique des punaises de lit

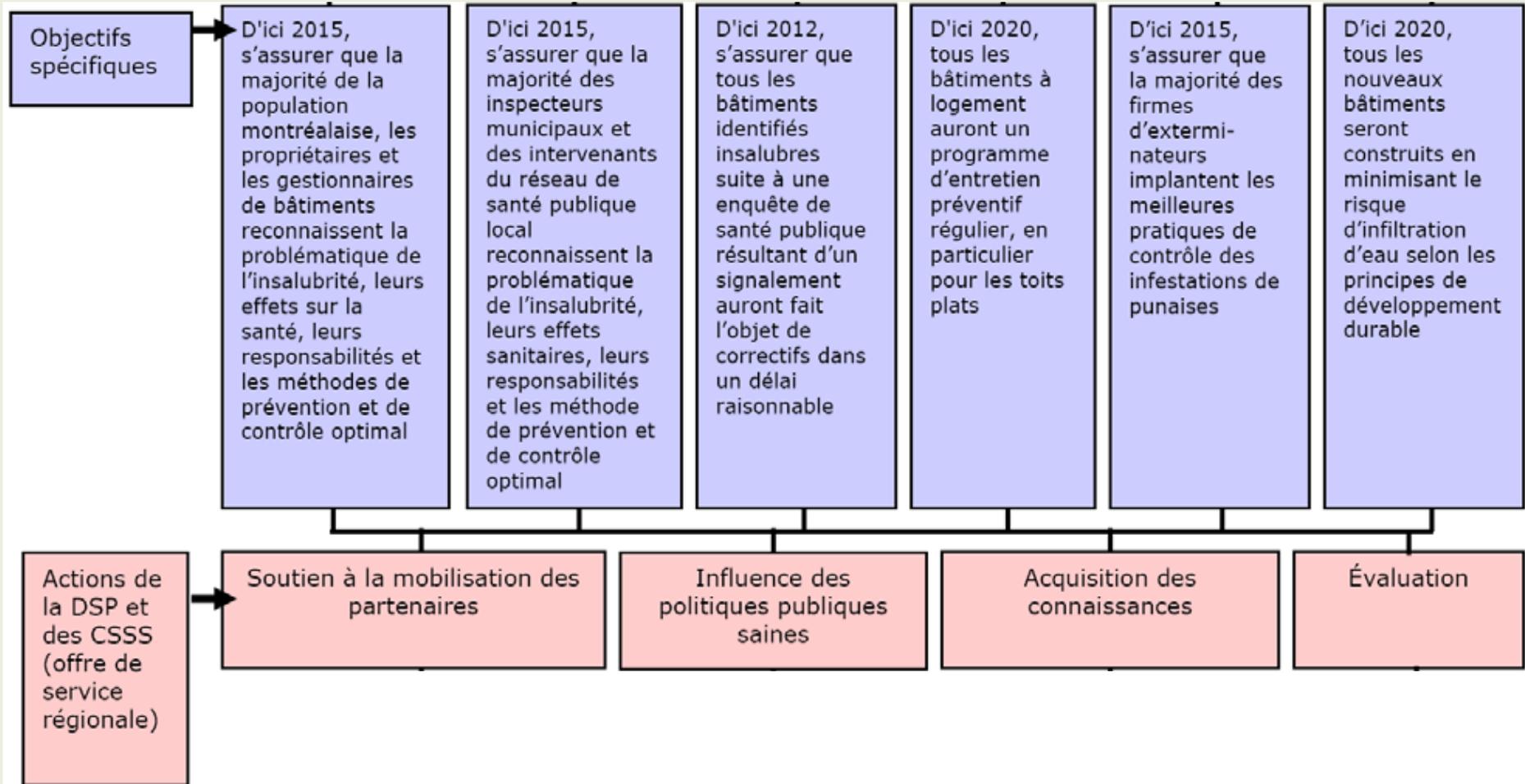
- ~ 2,7 % des ménages de Montreal ont eu des punaises de lit en 2009
- Taux d'infestation qui croît rapidement à Montreal
- Affecte de façon disproportionnée les personnes démunies, en plus des autres problèmes de salubrité souvent associés
- Cause diverses maladies dermatologiques
- Associé à des problèmes de sommeil, risque accru de symptômes d'anxiété et de depression et d'isolement social (Susser, Perron *et coll.* 2011)

Les solutions

Cadre logique – Des logements salubres et accessibles

- Problématique
- Stratégies efficaces
- Interventions réalisées ou en cours
- Objectifs de résultats et indicateurs
- Actions régionales (DSP) et locales (CSSS) de santé publique 2012-2015
- Partenaires
- Ressources requises





GARDER
notre monde
EN SANTÉ

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal
Québec

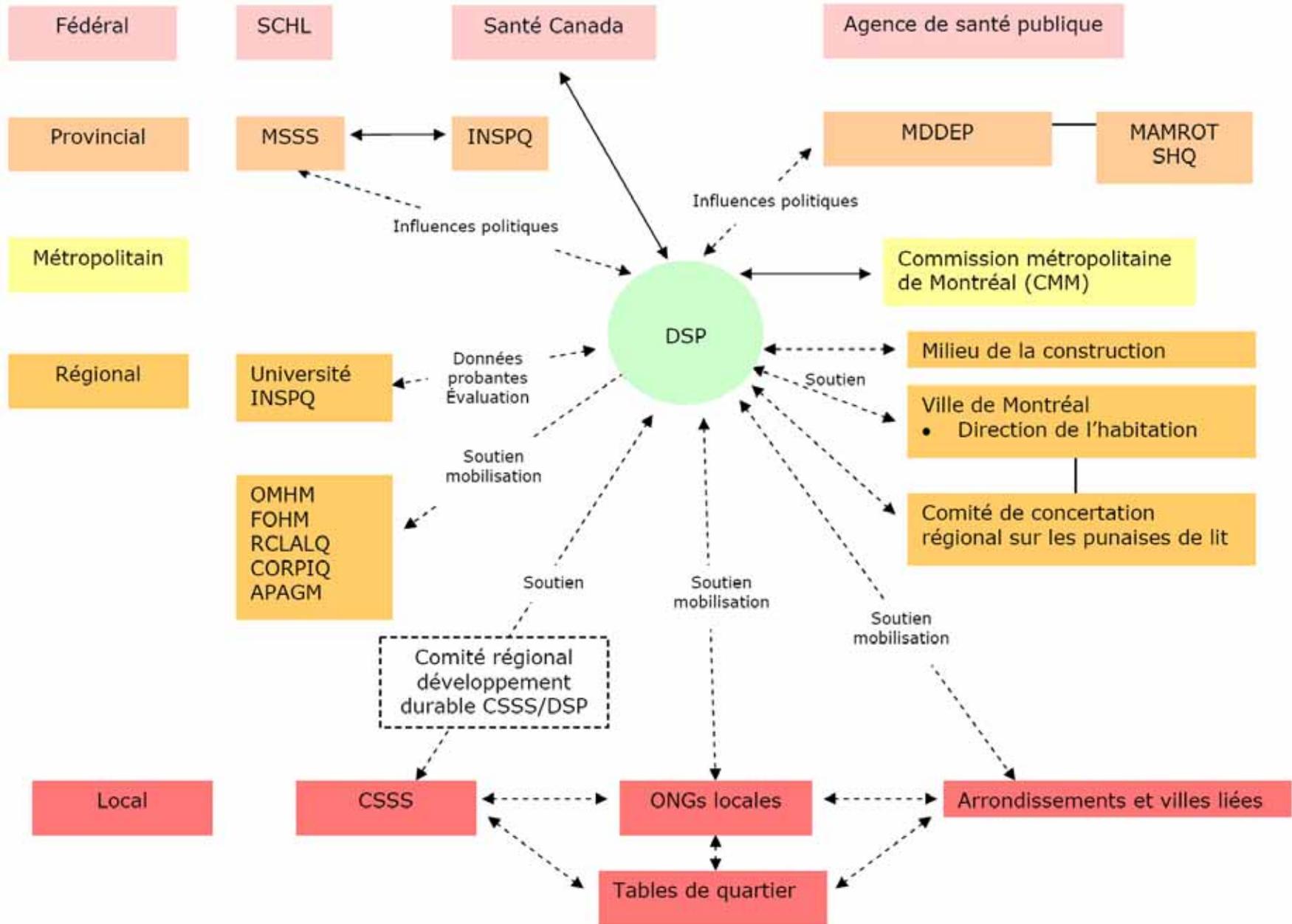
Quelques interventions en cours à Montréal

- Acquisition des connaissances
 - Étude santé respiratoire des enfants
 - Enquête sur la prévalence des infestations de punaises de lit
- Évaluation
 - Évaluation efficacité du soutien à la préparation des logements infestés par les punaises de lit
- Soutien à la mobilisation
 - Plan d'action conjoint DSP-Ville de Montréal sur les punaises de lit
 - Protocole conjoint d'intervention lors de signalements de menaces à la santé associés à l'insalubrité (DSP-Ville-CSSS)
 - Soutien technique intervenants (CSSS-ONG, M.D., propriétaires, municipaux...)

Quelques interventions en cours à Montréal

- Influence politiques publiques – Messages
 - Application rigoureuse de la réglementation sur l'entretien et la salubrité des logements (ville)
 - Meilleur entretien préventif des bâtiments (propriétaires)
 - Meilleure conception et construction des bâtiments (constructeurs, à venir)
 - Intensification des programmes de subvention à la rénovation et à l'accessibilité au logement social et abordable (gouvernements du Québec et fédéral)

Les acteurs en présences



Conclusion

- Une problématique de santé publique bien définie
- Plusieurs stratégies
- Plusieurs milieux
- Plusieurs partenaires
- Communauté mobilisée
- Objectifs de résultats et indicateurs clairs et mesurables
- Leadership de la santé publique (régionale et locale)